

“Le Développement du Cirque Social”



**Journée de réflexion organisée par
Le Plus Petit Cirque du Monde - Centre des Arts du Cirque Sud de Seine
Salle des Fêtes, Bagneux, France
Tuesday, 18.11.2008**

**Action locale dans le cadre de l'action de Mise en réseau “Caravan”
Financée par
le Programme Européen Jeunesse en Action
Soutenue par
CARAVAN, Réseau Européen des Ecoles de Cirque à finalité pédagogique et sociale
la Ville de Bagneux
et
la Communauté d'Agglomération Sud de Seine**

Journée de réflexion sur le cirque éducatif et social



MARDI 18 NOVEMBRE 2008
Salle des Fêtes Léo Ferré
Rue Charles-Michels - 92220 BAGNEUX



DG Éducation et culture
Programme «Jeunesse en action»

OUVERTURE

- **Daniel FORGET**, Président du Plus Petit Cirque du Monde - Centre des Arts du Cirque Sud de Seine

Bienvenue et ouverture officielle de la rencontre

- **Gabriela NUNES**, Maire-Adjointe Service Public, Personnel, Vie associative
Bref historique des liens entre le Plus Petit Cirque du Monde, la Ville de Bagneux et la Communauté d'Agglomération Sud de Seine. Présentation du projet pour le nouvel équipement

INTERVENTIONS

- **Eleftérios KECHAGIOGLOU**, Directeur du Plus Petit Cirque du Monde

Présentation de Caravan (Réseau Européen des Ecoles de Cirque à finalité pédagogique et sociale)

CARAVAN est une association internationale à but non-lucratif établie en Belgique qui vise à améliorer la qualité du cirque à finalité pédagogique et sociale à travers les objectifs suivants :

- Contribuer à l'amélioration de la qualité de l'enseignement des arts du cirque en Europe ;
- Promouvoir l'importance de l'intégration des pratiques artistiques, dont les arts du cirque, dans l'éducation des jeunes en Europe ;
- Soutenir le développement personnel des jeunes, organiser des échanges et favoriser l'émergence d'une identité européenne.

Présentation des 7 Membres

- **L'Ecole de Cirque de Bruxelles** (Bruxelles, Belgique), www.ecoledecirquedebruxelles.be est le pionnier de la formation de formateurs en Europe. Il y a plus de vingt ans (peu de temps après sa création en 1981), cette Ecole a mis en place un programme de formation destinée aux formateurs de cirque : la « Formation Pédagogique ».

- **Le Plus Petit Cirque du Monde** – Centre des Arts du Cirque Sud de Seine (Bagneux, France), www.petitcirque.org, est l'une des écoles qui ont introduit le cirque social en France.

- **Circus Elleboog** (Amsterdam, Pays-Bas), www.elleboog.nl, est la plus ancienne école de cirque social en Europe. Ses premiers ateliers destinés aux enfants et aux jeunes ont débuté en 1949.

- **Circus Cabuwazi** (Berlin, Allemagne), www.cabuwazi.de, est l'un des leaders du cirque social en Europe, créé en 1994. Les chapiteaux de Cabuwazi sont installés dans 5 quartiers de Berlin : plus de 1000 enfants et jeunes sont accueillis chaque semaine. chapiteaux

- **Sorin Sirkus** (Tampere, Finlande), www.sorinsirkus.fi, est la plus importante organisation de cirque destinée aux jeunes, reconnue par le Ministère Finlandais de l'Education et membre de la FEDEC (Fédération Européenne des Ecoles de Cirque Professionnelles)

- **Belfast Community Circus School** (Irlande du Nord, Royaume-Uni), www.belfastcircus.org, est aussi un pionnier en matière de cirque social depuis 25 ans, menant un travail de rapprochement entre les jeunes catholiques et protestants.

- **Zaltimbang'**, Ecole de Cirque de Luxembourg (Luxembourg), www.zaltimbang.lu La majorité des formateurs luxembourgeois ont suivi la Formation Pédagogique à l'Ecole de Cirque de Bruxelles.

Les objectifs de la journée de réflexion

Cette journée de réflexion fait partie d'une action de mise en réseau financée par le Programme Européen Jeunesse en Action. Le but de cette mise en réseau est l'essor du cirque à finalité pédagogique et sociale en Europe en tant qu'outil pour le développement personnel et social des jeunes et le dialogue interculturel.

L'objectif de la journée de réflexion d'aujourd'hui est de présenter différentes expériences au niveau local et international et de réfléchir, avec nos partenaires du champ culturel et social, sur les conditions de développement du cirque à finalité pédagogique et sociale au sein de nos territoires.

Il y a trois principaux niveaux d'action sur lesquels nous allons nous pencher :

- les jeunes : projets locaux, échanges internationaux, volontariat ;
- les formateurs, animateurs, éducateurs et enseignants : formation de formateurs initiale et continue, échanges d'expériences et de connaissances ;
- les institutions et les associations : échanges, évaluation des projets et de leur impact social, culturel and économique, constitution de réseaux.

- **Vincent WAUTERS, Directeur de l'Ecole de Cirque de Bruxelles.**

L'école a été créée en 1981 par des enseignants et professeurs d'Education Physique et Sportive, ayant comme objectifs le développement du bien-être et de la créativité, en tant que moyen d'épanouissement de la personne et prônant l'importance du corps, afin d'amener les enfants et les jeunes vers l'autonomie. Au début, il n'y avait pas de visées artistiques : le cirque était considéré comme un moyen.

L'école a commencé d'abord par des cours pour enfants puis, le public vieillissant, en est arrivée à ouvrir des cours pour adolescents puis pour adultes

Face au grand développement de l'école et au manque de formateurs, une formation de formateurs a été mise en place pour des personnes ayant déjà un diplôme pédagogique (1300h /an)

Depuis 1990, l'école accueille également les publics handicapés. L'énergie qu'ils dégagent est aussi forte que celle d'un artiste de cirque.

Travail social : l'école a pendant longtemps fonctionné dans un quartier aisé et a déménagé il y a 7 ans, dans un quartier plus difficile. Il a fallu entrer en contact avec les habitants et s'approprier les uns les autres. Avec le « Cirque du Quartier », l'école accueille les enfants du quartier gratuitement dans des cours structurés (respect des horaires, des règles...). Maintenant l'école est intégrée au quartier et travaille en partenariat avec les associations, les institutions, les Maisons de quartier...

La formation des formateurs constitue encore aujourd'hui le volet le plus important pour l'école :

- Suite à des contacts avec l'institut Jacques Dalcroze (enseignement de la rythmique et de ses mouvements) et parce que le travail sur la rythmique et le mouvement est primordial en cirque, une formation d'enseignants sur trois ans a été mise en place.
- Formation d'animateur de quartier : 3 fois 3 mois dans un but de réinsertion professionnelle. Cette formation rencontre actuellement des problèmes de financement.
- Formation d'assistant en arts de cirque : 2 fois 3 semaines avec pour but d'assister les formateurs dans leurs cours.

L'Ecole de Bruxelles accueille environ 800 personnes par semaine ; 52 membres du personnel dont 23 à temps plein, 23 étudiants sur les différentes formations.

Projection du film "Cirque Maboule" sur le handi-cirque

- Pauline Gacon et Tina McSween, service de médiation culturelle du Parc de la Villette.

Projet d'éducation artistique et culturelle « Villette en pistes ! »

Introduction :

« Villette en pistes ! » est un projet d'éducation artistique et culturelle autour des arts du cirque, organisé par le Parc de la Villette, par Sylvie Cadenat, conceptrice et responsable du projet.

-Pour répondre à sa mission de démocratisation culturelle, à partir de **septembre 2002**, le Parc de la Villette et ses partenaires de l'Education nationale, ont mis en place *Villette en pistes!* un programme pédagogique proposé aux groupes scolaires, prioritairement situés en zone d'éducation prioritaire, mais aussi ouvert à des associations de Paris et d'Ile-de-France. Ce projet vise à favoriser l'accès des jeunes aux formes émergentes de la production artistique contemporaine.

Fondamentaux du projet :

-Chaque saison de « Villette en pistes! » **10 groupes** y participent, ce qui fait à peu près 200 élèves (âgés de 6 à 18 ans) et environ 25 porteurs de projet.

- « Villette en pistes! » est un parcours avec de multiples étapes, à peu près huit étapes au cours de l'année scolaire. Chaque équipe pédagogique pluridisciplinaire imagine avec son groupe un parcours original liant la classe et le Parc de la Villette. Chaque équipe est libre d'adapter Villette en pistes! à son projet pédagogique.

Pour vous en citer quelques moments forts du projet, entre septembre et juin :

-chaque classe assiste à **trois spectacles** de cirque à La Villette et ailleurs
(Cette année à La Villette nous proposons le spectacle des Colporteurs en décembre, «Le fil sous la neige », le spectacle du CNAC en janvier et un spectacle pendant le festival Des auteurs de cirque. A la fin de l'année les élèves auront vu plusieurs spectacles et pourront comparer leurs expériences de spectateur. Un des objectifs essentiels du projet est la découverte, à travers le cirque, de ce que signifie d'être spectateur et de pouvoir exprimer son avis sur un spectacle).

-En octobre, les 25 **porteurs du projet** (enseignants et éducateurs) participent à un atelier de pratique de cirque de deux jours consécutifs au Parc de la Villette
(Cette année l'atelier s'est focalisé sur l'art du clown, animé par 2 artistes-clowns Adèle Nodé-Langlois et Estelle Beugin. Cet atelier est un moment important dans le parcours car il installe la dynamique et le ton du projet. C'est un moment pour les profs d'échanger entre eux, de se familiariser avec la Villette, le cirque et le projet).

-Entre novembre et avril, chaque classe participe à un **atelier de pratique** de cirque de 2 jours avec 2 ou 3 artistes d'une ou plusieurs disciplines,
(Les artistes choisis dépendent des souhaits des profs et du profil de la classe. Le but de ces deux jours n'est pas d'acquérir quelque chose en particulier mais d'explorer un nouveau mode d'expression et de permettre une rencontre avec une personnalité et une démarche artistique).

-En avril, nous organisons le « **commando cirque** »
(3 artistes de cirque se glissent dans les établissements par surprise et interrompent 3 classes, dont la classe « Villette en pistes ! », en plein cours, proposent une performance de quelques minutes et disparaissent sans autres formalités. L'idée du commando cirque est de proposer une nouvelle expérience circassienne, dans un autre contexte que sous un chapiteau ou sur une scène, ça bouleverse les repères des élèves).

-En fin d'année, il y a la **rencontre finale**,
(Tous les groupes Villette en pistes se retrouvent sur le parc, environ 200 élèves, et découvrent les expériences des autres en visionnant un film et des photos des ateliers de

création, les œuvres et écrits des élèves sont exposés, et c'est l'opportunité pour les classes de présenter un mini-spectacle sur la pelouse de La Villette. C'est une manière de conclure le projet. L'année dernière j'ai organisé la rencontre finale, et j'ai vu que les élèves se sont sentis chez eux à la Villette. Après tant de sorties au Parc, les élèves s'approprient le lieu et cela se sent à la rencontre finale. Les élèves sont à l'aise et connaissent leur chemin sur le parc. Il y a un rapprochement non seulement à un art mais aussi avec un établissement culturel)

En plus des ces étapes, *Villette en pistes!* propose une découverte des aspects artistiques et techniques des spectacles : une visite thématique du site et une rencontre professionnelle avec les différents corps de métiers du parc.

-La spécificité de « Villette en pistes » est le lien étroit entre La Villette et les encadrants des groupes. Nous sommes deux à travailler avec les enseignants à adapter le projet aux besoins de leurs projets pédagogiques. Il est très important que Villette en pistes! soit intégré au travail en classe. La particularité est l'accompagnement continu à chaque étape, lors des sorties aux spectacles, lors des visites du parc...

Perspectives du projet et autres actions de médiation autour des arts du cirque:

- Le volet de pédagogie interculturelle avec l'intégration de *Clowns sans frontières* au projet.
- *Villette en pistes!* moteur dans la conception de projet des enseignants VEP : une véritable formation pour les enseignants.
- Actions format court, une première approche du cirque contemporain : Initiative ponctuelle
→ Projet

- Perspectives/Projets sur les projets des enseignants/responsables de groupe qui ont participé à *Villette en pistes*: Le enseignants deviennent des chargés de projets, ils ont fait l'acquisition de méthodes, connaissent les mécanismes du montage d'un projet d'éducation artistique. Cf : le projet de Sarah Savouré, prof d'EPS au Lycée Honoré de Balzac et l'atelier artistique de Benoît Besson du Collège Edgar Varèse.

- Importance d'une continuité dans l'accompagnement des enseignants VEP. Suivi de leurs nouveaux projets autour du cirque contemporain. Dans quelles mesures continuer le partenariat avec les classes qui ont déjà participé au projet VEP.

- Artistes et intervention artistique : le nouveau statut des artistes dans le cadre d'une intervention artistique auprès des classes, d'ateliers de création (ni pédagogues, ni professeurs, ils pratiquent leur art et ne peuvent ne pas être considérés comme tels)

- Autres actions de médiation possible. Nouvelle action, format court, nécessaire pour des enseignants qui ne s'intéressent pas a priori au cirque contemporain mais souhaitent faire un projet avec leurs élèves et découvrir une nouvelle discipline pour ensuite s'engager dans un projet aussi important que VEP, par exemple.

Ex : Atelier en lien avec le spectacle donnant les premières clés de compréhension du cirque contemporain.

- **Thomas HUGON**, de « La Rue et Cie »

- « La Rue et Cie » a été créée en 1984, dans un quartier difficile. Ils ont eu un chapiteau pendant 4 ans dans le 19^{ème}. Depuis 2000, ils sont implantés Porte de Clignancourt. Dans le cadre des actions «Politique de la Ville » la Mairie de Paris a demandé à la compagnie d'investir ce quartier et d'élaborer un projet pour les jeunes du quartier.

Comment proposer des réponses au malaise des jeunes ?

Quatre vecteurs d'action :

- artistes
- citoyen
- cirque (proposition constructive, règles, repères)
- communication (être visible sur le terrain, être en relation étroite avec les partenaires)

- Projet « Viens dans mon quartier, y'a un chapiteau »
-« L'artiste, c'est moi »

Atelier gratuit pour les enfants du quartier le mercredi.

Artistes formateurs impliqués et qui connaissent le cadre.

Difficultés et conflits, mais bons résultats.

Objectif intergénérationnel : présenter des spectacles de jeunes dans des maisons de retraite afin de les faire connaître sous un meilleur jour.

-Accueil de formations : beaucoup d'associations viennent sur le terrain pour passer leurs informations.

-Organisation de fêtes de quartier, de cabarets spectacle...

- Le CUCS se termine en 2009, ce qui amène un questionnement sur un départ prochain.

Katerina FLORA, Responsable pédagogique et artistique du Plus Petit Cirque du Monde - Centre des Arts du Cirque Sud de Seine

Présentation des actions éducatives sociales et interculturelles du Plus Petit Cirque du Monde

Bref historique de la démarche socio-éducative du Plus Petit Cirque du Monde

a) Au démarrage il y avait un **projet associatif fort**. Le PPCM est né dans un quartier, par des habitants de la ville pour mener un projet culturel et artistique en direction des habitants, et notamment des enfants, des jeunes et de leur famille. Donc, il y avait dès le départ, une volonté d'amener l'action artistique dans les quartiers et de démocratiser l'accès aux pratiques culturelles. Pour preuve, alors que la gestion de l'association était bénévole le PPCM a fait appel, dès sa création à des artistes professionnels et a intégré des actions de médiation à son projet.

b) La **composante sociale** du projet du PPCM a été renforcée par le contexte socio-économique du territoire d'action. En effet, la ville de Bagneux, qui a soutenu le projet dès sa naissance, a mis à disposition de l'association des créneaux horaires dans le gymnase Marcel Cachin, situé dans les quartiers couverts par les dispositifs successifs de la Politique de la Ville. Ainsi, aussi bien le public concerné, le type d'action développé que les premiers financements publics venus exclusivement de la Politique de la Ville ont forgé une identité associative ancrée dans une logique d'éducation populaire à forte dimension sociale, et, en même temps, à forte exigence artistique.

Exemple : les Colos Cirque en milieu urbain. L'objectif de cette action (menée de 1999 à 2002) était la transformation de la perception de l'espace urbain à travers une démarche artistique. Il s'agissait de proposer un dépaysement total à quelques centaines de mètres de leur domicile : les jeunes participants étaient hébergés en caravanes disposées autour d'un chapiteau installé en plein centre ville.

Deuxième exemple : les camps itinérants cirque qui permettaient aux jeunes élèves de l'association de faire une vraie tournée d'artiste en herbe.

L'élaboration du projet du Centre des arts du Cirque Sud de Seine

A la fin des années 1990 - début 2000, dans un contexte favorable à l'éducation artistique, le PPCM développe des projets artistiques et culturels dans le cadre scolaire et périscolaire. Par ailleurs, une fois dépassé le premier stade d'action de sensibilisation à finalité sociale, il était devenu évident que le projet associatif avait besoin de s'inscrire dans des logiques partenariales fortes et que l'association devait changer d'échelle pour être capable de mener ses projets de façon pérenne et avec des objectifs de développement à long terme.

C'est en ce moment là que la qualité du travail de l'association a été reconnue et médiatisée. L'élan associatif des premières années s'est confirmé à tel point que les bénévoles de l'association ont pu assurer pendant deux années la gestion et le développement de l'activité pendant la période difficile qu'ont traversé plusieurs associations, au moment de la fin des emplois jeunes. Parallèlement, les membres de l'association ont eu pour la première fois à la fin des années 90, l'idée de construire un cirque en dur. C'est bien ce rêve, aussi extraordinaire qu'il a pu paraître, qui, grâce à la collaboration avec les professionnels, l'aide de la Ville de Bagneux et le soutien de la Communauté d'Agglomération Sud de Seine s'est transformé progressivement au projet actuel.

En 2007, l'association a pu professionnaliser son fonctionnement et embaucher un directeur chargé de mener la mission de préfiguration du futur équipement.

Cette mission s'appuie sur 5 axes :

- les pratiques amateurs - le Cirque éducatif et social - la formation de formateurs
- les pratiques interculturelles et échanges internationaux - les partenariats artistiques

Un projet associatif à la frontière de l'artistique, du social et de l'interculturel

Nous avons vu que le PPCM a placé, dès ses débuts son identité à la frontière du social et de l'artistique. Et curieusement, autant son identité sociale se renforçait à travers des

actions locales, autant sa vision artistique et interculturelle se confirmait. Or, depuis le début des années soixante en France, la dichotomie entre le social et l'artistique était devenue un axiome, comme si ces deux entités étaient antagonistes.

Notre réflexion se situe exactement entre ces pôles : Quelles sont les exigences artistiques d'un projet de cirque à caractère social ? Comment l'interculturel peut enrichir l'action sociale et l'action artistique ? Comment pouvons-nous concilier ces aspects ? Ces questionnements nous ont amenés d'une part, à une implication active dans la pédagogie interculturelle à travers les actions internationales et la création du réseau CARAVAN, et d'autre part, à une réflexion sur la formation des formateurs.

Le cadre nous est donné par le nouveau diplôme d'animateur des activités de cirque, du Ministère Jeunesse et Sports, le **BPJEPS**, spécialité cirque. Nous avons associé notre démarche à celle de l'École de Cirque « Recherche-Trouve », à Vauréal dans le Val d'Oise, afin de préparer un diplôme qui a l'ambition de former des animateurs capables d'organiser des actions éducatives et artistiques avec des partenaires du champ éducatif et socioculturel.

Dans notre effort de combiner les objectifs socio-éducatifs (comme l'apprentissage des règles de vie en groupe, le respect de l'autre, la confiance en soi et aux autres...) et les objectifs artistiques (épanouissement personnel, notions de recherche, de plaisir, de créativité ...) nous avons défini le cirque comme **un art à part entière, interculturel, composite et ludique, art du risque, de l'effort et du dépassement de soi, art de la solidarité et de l'expérience collective.**

Longtemps considéré comme un art mineur face aux autres arts dits majeurs, purs, le cirque est enfin reconnu comme un **art à part entière**. Il est un art **composite**, et ceci depuis sa naissance : l'acrobatie équestre et la pantomime par exemple, coexistaient déjà dans le même cercle de la piste. Aujourd'hui, nous parlons de cinq grandes familles de cirque (les disciplines acrobatiques, les disciplines aériennes, l'équilibre sur objet, la manipulation d'objets et l'expression corporelle). Ce caractère hybride du cirque, qui a longtemps été considéré comme une faiblesse peut devenir, face aux pratiques des jeunes et des enfants, une force majeure, car il permet d'aborder les principes de **pluralité, de diversité et de transdisciplinarité**. De plus, le caractère composite du cirque et son internationalisme avéré permettent **la recherche de toute sorte de croisements possibles** : entre les différentes disciplines ou activités de cirque afin de créer un spectacle pluridisciplinaire ou entre les différents arts : cirque et danse, cirque et théâtre, cirque et musique, cirque et arts plastiques, cirque et marionnettes...

Ensuite, **le cirque en tant qu'art de l'extrême et art du réel**, sans artifices, art de haute performance technique, exige un niveau de **sécurité** très important. Les activités de cirque très variées et spécifiques et de niveaux allant de la découverte au perfectionnement, peuvent être adressées à **tous les publics** à condition de s'inscrire dans des logiques partenariales. Dans le cirque social, par exemple, le caractère **ludique** du cirque devient primordial, parce qu'il sert à atteindre les groupes en difficulté et à travailler sur des notions de groupe, de cohésion, de solidarité, de respect des règles et de l'autre.

Dans le cadre scolaire, un des objectifs principaux de ces ateliers est de prendre en considération l'importance du corps et de faciliter la socialisation scolaire de l'élève. Car, même si ces ateliers de cirque proposent une démarche parallèle à la logique et aux apprentissages scolaires, ses démarches sont complémentaires et non pas opposées. Le participant travaille, à travers ces ateliers, à la construction d'un soi, d'une identité sociale et cognitive qui défend les mêmes valeurs et conceptions de société que l'école.

Pour arriver à l'éducation artistique et interculturelle dans le cadre d'un travail de cirque social nous pouvons considérer qu'il y a deux grands axes indissociables :

- la rencontre** avec une œuvre, et des artistes ;
- la participation active**, c'est-à-dire **la pratique** (ateliers de cirque).

Faire des sorties culturelles et voir plusieurs et différents spectacles de cirque ou expositions et manifestations sur le cirque amènent à la construction d'un regard pluriel, curieux, critique, ouvert et exigeant. Les sorties culturelles sont d'autant plus nécessaires que pour une grande partie du public, le cirque est associé à son image la plus traditionnelle, celle des animaux et de la magie.

Mais si ces sorties culturelles sont nécessaires, elles ne sont pas suffisantes. Nous ne positionnons pas dans la « la théorie spontanée de la réception » qui suppose qu'il suffit d'entrer en contact avec une œuvre d'art pour avoir sa perception immédiatement transformée par ce contact. Un retour, une analyse du spectacle est nécessaire afin de le situer historiquement, socialement et culturellement et l'affilier à d'autres œuvres de l'activité humaine. Et d'autre part, le ressenti doit pouvoir compléter la réflexion, par la mise en place d'activités de cirque qui permettent de percevoir les rapports particuliers qu'instaure le cirque à l'espace, au temps, aux objets et aux autres. Par la pratique, la temporalité de l'action est plus longue, on dépasse l'événement. La pratique, préparée, répétée et régulière du cirque est le meilleur moyen d'appropriation de ces connaissances par son corps. Ainsi, **par la mise en activité d'apprentissage, par l'action, l'expérience vécue peut se transformer en savoir, en connaissance et en ouverture.**

Comme on l'a dit plus haut, le cirque est un art qui existe dans toutes les cultures. Et qui est accessible à toutes les classes sociales. Art de l'exploit, art fédérateur des différentes cultures, le cirque construit parce qu'il renverse les règles. Apprendre à se repérer la tête en l'envers, c'est améliorer ses repères. Le cirque est une rencontre. Rencontre avec l'insolite et l'inattendu, rencontre avec la hauteur et la peur, rencontre avec le partenaire, rencontre avec son propre absurde, avec son propre animal. Rencontre avec le jeu. Le cirque est un cercle pour nous faire grandir. C'est aussi un cercle pour redevenir enfant.



- **Esther GAGNE**, Coordinatrice Europe et Asie-Pacifique au service citoyenneté du Cirque du Soleil.

(Les articles qui suivent sont extraits du Site officiel du Cirque du Soleil)

<http://www.cirquedusoleil.com/fr/about/global-citizenship/community/social-circus/cirque-du-monde.aspx>

“Cirque du Monde



Cirque du Monde est l'une des grandes fiertés du *Cirque du Soleil*. Depuis sa création en 1995, le programme Cirque du Monde est maintenant réalisé dans plus de [cinquante communautés à travers le monde](#) en partenariat avec Jeunesse du Monde, Oxfam International et de nombreux organismes communautaires reconnus dans leur milieu pour la qualité de leur travail auprès des jeunes.

Cirque du Monde ne prétend pas être la panacée de tous les problèmes sociaux. Ce n'est pas, non plus, un divertissement pour faire oublier aux jeunes leur situation difficile le temps d'un atelier. Cirque du Monde est un moyen de permettre le développement du plein potentiel de ces jeunes. Ce programme est une occasion pour les participants de vivre une expérience personnelle positive qui peut devenir un catalyseur en ce qui a trait à la confiance en soi et à l'identité.

L'approche pédagogique de Cirque du Monde est fondée sur la rencontre entre les arts du cirque et l'intervention sociale. On y crée des d'espaces d'apprentissage axés sur le respect, la sécurité et le plaisir, tout en proposant des défis successifs et dosés dans l'apprentissage des techniques de cirque, ce qui développe également une meilleure condition physique ainsi que de meilleures capacités d'expression et d'adaptation chez ces jeunes.

Au-delà de l'individu, les impacts de Cirque du Monde se perçoivent au niveau collectif : solidarité, travail en équipe, respect des pairs. On en voit également des effets au niveau communautaire : réconciliation de jeunes de milieux opposés, changement dans la perception de la communauté vis-à-vis des jeunes à risque et mise sur pied d'un dialogue entre la communauté et les jeunes.

“ La formation en cirque social



Depuis 2000, le *Cirque du Soleil* a mis sur pied un programme de formation destiné à développer les compétences pédagogiques d'instructeurs de cirque social. Réalisé conjointement avec des écoles de cirque existantes et des partenaires intéressés, le programme veut favoriser un réseautage international autour de la formation des instructeurs de cirque social et de l'intervention auprès des jeunes. La difficulté de trouver des instructeurs de cirque capables de travailler dans un contexte social et la nécessité d'augmenter les habiletés de ceux déjà impliqués ont motivé cette initiative. La mise en place d'un programme de formation en cirque social nous est apparue comme une étape logique afin d'assurer la continuité du programme Cirque du Monde et de favoriser le développement du cirque social dans d'autres réseaux.

Mis sur pied dans la foulée de cette réflexion, le Réseau international de formation en cirque social (RIFCS) est un mouvement axé sur la transmission des connaissances et des pratiques en cirque social constituées en programme, qui favorisent prioritairement le développement des enfants, des jeunes et des adolescents identifiés à risque ou exclus de la société et des autres personnes qui se retrouvent dans la même situation. Le RIFCS regroupe dix organismes provenant du Brésil, du Chili, de la Colombie, du Canada, du Burkina Faso, de l'Afrique du Sud et de l'Australie. En plus du *Cirque du Soleil* et de l'ONG de coopération internationale Jeunesse du Monde, les membres sont soit des écoles de cirque professionnelles et des écoles de cirque social.»

Esther Gagné a présenté un extrait du documentaire *Cirque pour la Vie*.

Elle a expliqué que l'objectif principal est de redonner aux jeunes exclus la confiance, les aider à devenir citoyens de leur communauté. Afin d'atteindre cet objectif, il y a une collaboration étroite entre les organisations locales et les formateurs de cirque, afin de pouvoir travailler avec les jeunes avant et après les ateliers cirque. Les activités cirque sont au service un but plus global comme la prévention, la désintoxication ou l'intégration sociale. Mongolie, Chili, Afrique du Sud... Il y a beaucoup de demandes venant de plusieurs pays du monde. Est-il approprié de commencer des projets cirque dans des pays où il n'y pas de telle tradition? La réponse est certainement oui, car le cirque véhicule des valeurs universelles :

- la coopération et la collaboration (pas de compétition, contrairement au sport);
- prise de risque en sécurité;
- donner la parole aux jeunes exclus de leur communauté.

La formation de formateurs en cirque social:

Après le développement rapide de Cirque du Monde, il est devenu nécessaire de donner une structure à la formation de formateurs. Il existe deux programmes:

- 1) Un séminaire intensif d'une semaine organisé par le Cirque du Soleil pour les partenaires ;
- 2) Un programme de 365 heures intégré au programme de formation de l'École de Cirque de Montréal, reconnu par l'Etat.

A la question, comment fidéliser les jeunes, la réponse était qu'il s'agit d'un long processus. Concernant les projets de cirque social en France, Esther Gagné a expliqué que le Cirque du Soleil n'a pas de projets existants, car il existe déjà un important réseau d'écoles. Mais, une collaboration avec le réseau Caravan paraît maintenant possible.

ATELIERS DE REFLEXION

• Groupe A : La place du cirque social dans la formation de formateurs

Le BPJEPS (Brevet Professionnel Jeunesse Education Populaire et Sports) – Activités du Cirque est le premier Diplôme reconnu par l'Etat. Cette formation se déroule en alternance sur une période d'un an (environ 600 heures en centre de formation et 600 en entreprise). La formation comprend des modules transversaux et des modules spécifiques aux arts du cirque : Communication, Elaboration de Projet, Connaissance des publics, Organisation et cadre institutionnel, Pédagogie, Techniques de Cirque, Sécurité, Médiation Culturelle. Le module spécifique choisi par le Plus Petit Cirque du Monde et l'association Art Ensemble (Vauréal, Val d'Oise) dans le cadre de la formation BPJEPS - Activités du Cirque en Ile-de-France (démarrage prévu en octobre 2009) est destiné aux actions mises en place avec des partenaires du champ éducatif et socioculturel.

After the presentation of this frame the discussion turned around the different problems:

Après la présentation de ce cadre, la discussion a concerné différents points :

- Constance du public par rapport à l'activité.
- Sécurité
- Définir la place de chacun
- Difficulté des premiers contacts et démarrages des projets
- Comment sensibiliser les élèves au cirque contemporain ?

Questions:

- L'animateur doit-il être pédagogue ou technicien ?
- Qu'elle est la nécessité d'un diplôme si on a déjà une longue expérience ?
- Quels sont les objectifs de la formation ?

Idées pour l'avenir :

- Travailler ensemble
- Projets intergénérationnels
- Temps de discussion lors de chaque séance
- Plus de communication entre les partenaires
- Création de réseaux
- Créer des postes pérennes
- Quelles formations pour les bénévoles ?

-Le métier d'intervenant cirque est un métier nouveau ; voici probablement pourquoi il n'y a pas encore toutes les réponses à ces questions.

- **Groupe B: Les Arts du Cirque et l'éducation interculturelle**

1/Définitions de l'interculturel

- Relations entre les cultures
- Mélanges, échanges
- Découvrir et faire découvrir (sa culture et celle des autres)
- « L'interculturalité » est souvent vécue au quotidien, mais découverte de façon très différente lorsqu'on la vit dans un autre cadre.
- On découvre mieux sa culture lorsqu'on se trouve confronté à une autre.
- Sortir de son contexte permet de redécouvrir son identité.
- Il n'y a pas de construction culturelle sans construction interculturelle.

2/Qu'est-ce que nous apporte l'approche interculturelle?

- Le lien avec les autres.
- Confiance en soi et aux autres, complicité
- Respect des autres corps de métier
- Vivre ensemble
- Inscription dans une compétence collective
- Notion d'apprentissage de la vie
- Solidarité, plaisir d'être en groupe
- Rapport nouveau où l'artistique amène en douceur des choses qui d'habitudes- sont obligatoires.
- La dimension artistique poétique et créatrice est une source de formation et de transformation.
- Choix du pratiquant de trouver sa place et solution à l'échec scolaire.

3/Qu'est-ce que le cirque social peut apporter au dialogue interculturel?

- Le cirque, c'est l'acceptation de la personne et de son étrangeté.
- Envie de prise de risque.
- Comment trouver de nouveaux modes de transmission ?
- Montrer qu'on est capable de dépasser ses difficultés.
- Le cirque est un langage universel, une transformation des codes et des repères.
- La spécificité du cirque contemporain est que c'est un art pluridisciplinaire. Le décloisonnement des arts amène le décloisonnement des cultures.

4/Quels objectifs pour les actions de cirque social ?

- Insertion sociale parallèle à l'insertion communautaire
- Epanouissement personnel (public large)
- Communication entre les différents milieux et cultures
- Socialisation
- Participer à la transformation sociale des personnes
- Insertion professionnelle pour personnes en quête de nouvelles possibilités.

5/Quels sont les moyens nécessaires ?

- Moyens humains: artistes, instructeurs, formateurs, habitants, réseaux
- Moyens financiers: subventions publiques et privées, cotisations, prestations, spectacles, ateliers, mécénat
- Mise en réseau des professionnels travaillant dans les mêmes domaines

BILAN – PROPOSITIONS POUR L'AVENIR

- Programmer des réunions régulières
Développer le travail en petits groupes
Approfondir la question du BPJEPS
- Interventions de qualité mais le temps d'échange qui a suivi était trop court
- Mieux connaître les attentes des partenaires sociaux
- C'est bien de se retrouver dans le contexte général et de se situer par rapport aux projets dans leur globalité. (intervenant cirque)
- Bilan positif car rappel des valeurs fondamentales qui nous poussent à agir.
Bien de se redire ces choses-là.
Valeurs communes à tout le monde.
- Comment rester en contact ? Comment communiquer ?

LE PLUS PETIT CIRQUE DU MONDE CENTRE DES ARTS DU CIRQUE - SUD DE SEINE

7, rue Edouard-Branly - 92220 BAGNEUX

Tél. 01 46 64 93 62

petitcirque.org info@petitcirque.org

Association Loi 1901 - Agrément Jeunesse et Education Populaire n° 92JEP009
SIRET 392 483 483 00047 - APE 9329Z - URSSAF 920370042246001011



Agrément Fédération Française des Ecoles de Cirque "Pratique amateur" n° 921 16

Nos partenaires

